

Habitat en Mouvement
*Voyage à la rencontre de l'habitat
populaire en Amérique du Sud*

Pierre Arnold & Charlène Lemarié

Habitat en Mouvement

Voyage à la rencontre de l'habitat populaire en Amérique du Sud

Auteurs : Pierre Arnold & Charlène Lemarié

habitatennemouvement.tumblr.com

Textes et traductions : les auteurs

Mise en page et édition : les auteurs

Photographies : les auteurs

Couverture : *Logements autoconstruits dans le quartier Moravia, Medellín, Colombie*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

Imprimerie Jouve / Mayenne, France

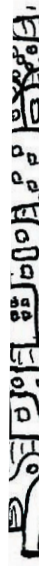
Première (auto)édition : décembre 2015

ISBN : 978-2-9555274-0-5

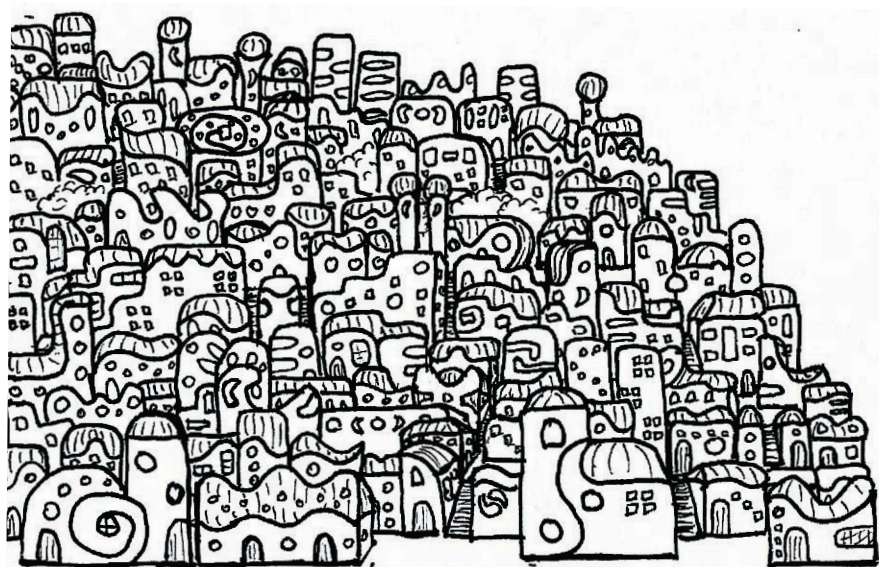


Licence Creative Commons

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Partage dans les mêmes conditions - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.



*À toutes celles et à tous ceux
qui, en Amérique Latine et ailleurs,
luttent pour une société plus juste,
avec le droit à la ville comme étendard
et la solidarité comme bouclier*



Repenser la ville, croquis réalisé à Valparaiso par Pierre A.



Avant-Propos

Inviter à voyager, inciter à rêver, inspirer à agir

Ce livre est l'aboutissement d'un rêve, d'un voyage et finalement d'un projet que nous avons réalisé entre juillet 2014 et mai 2015 en Amérique du Sud. En 2012, nous avons quitté la France pour travailler au Mexique, puis en Argentine, dans les domaines de l'urbanisme, des politiques du logement et de la ville durable. Le début de cette aventure a été marqué par une rencontre décisive à Mexico, celle de l'architecte Enrique Ortiz Flores. Cet homme grisonnant d'une grande humilité a travaillé toute sa vie dans des institutions publiques ou dans la société civile à défendre l'accès au logement des secteurs populaires, la reconnaissance de la Production Sociale de l'Habitat et le *droit à la ville*. Les discussions que nous avons eues à Mexico et à Buenos Aires avec Enrique, Lorena, Alfredo, Gustavo, Fermín et beaucoup d'autres personnes toutes aussi investies, nous ont permis de comprendre qu'il existait d'autres voies pour construire collectivement des villes plus justes et solidaires. Nous avons surtout réalisé qu'en tant que professionnels de l'urbanisme, nous avons un rôle à jouer dans la promotion de ces alternatives.

C'est à Buenos Aires, qu'a germé l'idée de nous lancer dans un grand voyage autour de l'Amérique du Sud; partir sur les routes pour susciter de nouvelles rencontres, et ainsi de nouveaux apprentissages, sur les formes autogérées d'accès à la terre et au logement; nous former à ces questions sensibles par les échanges et le voyage, plutôt que sur les bancs universitaires. Nous avons pour cela quelques contacts dans différents pays et nos cartes de visite au nom de notre projet : *Habitat en Mouvement*. Nous avons surtout de la curiosité, une ouverture à l'autre, un sens de l'improvisation et une confiance en notre bonne étoile, qui nous a guidés, à travers ce continent magique, vers des personnes magnifiques.

Après une boucle de plus de 36.000 km à travers 10 pays parcourus en 10 mois avec nos sacs à dos, nos calepins et notre appareil photo, nous sommes rentrés en France, avec l'ambition d'écrire ce livre. Écrire en premier lieu afin de partager nos témoignages et ceux des personnes que nous avons rencontrées. Écrire aussi pour mieux faire connaître cette région du monde, en revenant sur des préjugés fortement ancrés dans notre société occidentale, sur cette Amérique méconnue, ses villes et ses quartiers populaires...

L'histoire contemporaine de l'Amérique du Sud est marquée par de nombreuses luttes sociales dont nous avons rencontré certains protagonistes, parfois connus, mais le plus souvent anonymes et humbles. Des personnes qui ont lutté dans leur pays ou depuis l'exil pendant les dictatures; des personnes qui ont pris les armes ou ont travaillé depuis leur université, leur église ou leur organisation de quartier; des personnes qui ont été incarcérées et parfois torturées pour leurs activités militantes; des personnes qui ont fait des grèves de la faim ou se sont enchaînées aux grilles de leur parlement pour faire valoir leurs droits, ceux de leur communauté ou ceux de leur peuple. Mais aussi des personnes qui se sont simplement mobilisées pour améliorer leur habitat, leur quartier, pour que leurs enfants connaissent une vie meilleure et pour avoir un logement digne. Des personnes qui ont fait du « *droit au logement et à la ville* » leur lutte, en accompagnant les secteurs populaires dans la reconquête des espaces urbains.

Ces rencontres nous ont incités à décrire nos apprentissages sur l'autogestion de manière simple et compréhensible pour tout lecteur, qu'il soit urbaniste, militant, passionné d'histoire ou simplement curieux. C'est pourquoi nous voulions que ce livre permette plusieurs lectures, différents cheminements, par le mélange de supports d'expressions (articles, encarts de réalisations concrètes, citations et portraits de personnes rencontrées, descriptions personnelles de pays, photographies). C'est également la raison pour laquelle le texte est volontairement épuré de notes de bas de pages et d'explications techniques qui sont disponibles dans les ouvrages cités en bibliographie ou sur notre blog *Habitat en Mouvement*. Ce livre se situe à la croisée entre un travail de recherche sur l'*Habitat* et l'*Autogestion*, un carnet de voyage, une chronique visuelle et un appel à l'action.

Autoédité et financé solidairement par une soixantaine de contributeurs particuliers, ce livre lie le fond et la forme. En effet, il démontre que l'autogestion permet la création, le partage et la prise de conscience collective des alternatives aux modèles imposés ou hérités. En le parcourant, nous espérons que – comme nous avons pu le faire – vous pourrez prendre du recul vis-à-vis de votre quotidien, pour repenser les sociétés dans lesquelles nous vivons, ici et là-bas.

Comment parcourir ce livre ?

Avant-Propos. Inviter à voyager, inciter à rêver, inspirer à agir	5
Les auteurs	10
Habitat en Mouvement en chiffres	12
Introduction. Planter le décor	15
Raconter l'histoire de l'Amérique latine	16
Les villes latino-américaines, monumentales et inégales	18
Idées reçues et réalités des quartiers populaires spontanés latino-américains	21
1. Concevoir pour ou avec les habitants ? Les politiques publiques face à l'habitat populaire	29
L'héritage transatlantique du modernisme	30
L'autoconstruction dirigée	32
L'intérêt économique derrière l'« intérêt social »	35
2. Prendre l'initiative et construire. La Production Sociale de l'Habitat ...	41
Une capacité constructrice ignorée par les politiques publiques	42
De la transmission des savoirs populaires à la construction de valeurs collectives	43
Un processus évolutif générateur d'un esthétisme populaire	46
Fiches Pays du cône sud. Argentine, Bolivie, Chili, Paraguay, Uruguay	51
3. S'entraider pour mieux vivre ensemble. Les Coopératives de Logement par Aide Mutuelle	63
Une alternative en expansion : le « modèle coopératif uruguayen »	64
Le rôle de l'État dans l'accompagnement de l'autogestion	68
Construire la citoyenneté avec des briques	69
4. Défendre ses droits et se mobiliser. Chroniques de luttes urbaines sud-américaines	75
Le foncier, enjeu central des luttes urbaines sud-américaines	76
Refaire la ville... sans ses habitants	77
Des catastrophes naturelles au service de la gentrification.....	82
Relégués au nom du progrès	85

Photographies. Scènes urbaines 90

5. S'émanciper. Le rôle des femmes dans la Production Sociale de l'Habitat latino-américain 99

Discrimination et subordination 100

De la *Production Sociale de l'Habitat* à l'émancipation des femmes 101

La lutte dans le sang 104

6. Apprendre à décider ensemble. Les habitants, les professionnels et les élus face à la « participation » 111

L'autogestion, ou la participation par le bas 112

La participation ne se décrète pas 113

Habituer les futurs professionnels à la participation des habitants 117

Fiches Pays Andes, Amazonie et Caraïbes. Brésil, Colombie, Équateur, Pérou, Venezuela 121

7. S'inspirer de la nature. Un retour à la terre pour un habitat du futur 133

Habiter autrement 134

L'habitat du futur serait-il celui du passé ? 136

Peut-on concilier habitat social et écologique ? 138

8. S'indigner et agir. Comment prendre part au changement ? 143

Manifester son indignation 144

Occuper et proposer des alternatives 145

Agir pour contribuer au changement 149


Habitat en Mouvement et maintenant ? 155

Remerciements 157

Index des organisations rencontrées 160

Bibliographie..... 162

Les auteurs



Pierre : Né à Nuremberg en Allemagne le 3 octobre 1988 j'ai grandi à Saint-Malo, en Bretagne, et ai eu l'occasion de voyager, d'étudier et de travailler dans différents pays. Une fois diplômé d'une école d'ingénieur (INSA-Rennes) j'ai voulu intégrer des dimensions sociales et politiques à ma réflexion pour pouvoir contribuer à une transformation concrète de la société. Suite à un Master d'urbanisme (Institut d'Urbanisme de Grenoble), j'ai travaillé à l'*Institut de Recherche pour le Développement* (IRD) à Mexico, puis à l'*Institut du Logement de la Ville de Buenos Aires* (IVC). Ces 3 années d'apprentissages sur l'Habitat et l'Humain en Amérique latine, m'ont permis de visualiser le potentiel de l'action collective des citoyens dans la production de la ville.

Quartier Solidaridad, El Alto, Bolivie

Charlène : Je suis née à Caen, en Normandie, le 7 septembre 1988. Depuis mon adolescence je suis passionnée par les voyages et la photographie, avec une fibre pour les sciences sociales et la solidarité. Après un DUT en Gestion Urbaine (Lille 3), j'ai voyagé seule en Chine puis j'ai travaillé 5 mois à Pékin. De retour en France, j'ai poursuivi mes études dans le milieu de l'urbanisme (Univ. Nantes et IUG) avant de travailler un an à l'IRD à Mexico. À Buenos Aires, je me suis investie dans différents mouvements urbains alternatifs, et en particulier dans un centre autogéré par et pour les sans-domiciles fixes. Ces années à l'étranger m'ont permis de développer un regard plus critique et d'utiliser la photographie comme un moyen de mettre en évidence les contrastes urbains.



Habitat en Mouvement en chiffres

Habitat en Mouvement ce sont deux personnes...

Charlène et Pierre. Tous deux jeunes urbanistes français, curieux et passionnés par le voyage, l'échange ainsi que la photographie.

...un voyage...

- 36.400 km parcourus en bus, en stop et en bateau,
- en 310 jours,
- à travers 10 pays sud-américains (Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Équateur, Paraguay, Pérou, Uruguay et Venezuela),
- et 80 villes, dont 9 capitales,
- situées à des altitudes comprises entre 0 et 4.800 mètres et des latitudes comprises entre 42°35' Sud (Castro, Chili) et 11°24' Nord (Coro, Venezuela).

...des rencontres...

- 134 personnes ou organisations rencontrées pour des entretiens,
- 64 quartiers populaires spontanés, coopératives de logements ou immeubles occupés visités,
- 30 familles ou personnes qui nous ont hébergés chez elles gratuitement pour quelques jours.

...des productions...

- 80 articles publiés sur notre blog *habitatenumovement.tumblr.fr* sur les témoignages recueillis,
- 1 livre autoédité, imprimé et publié grâce aux contributions de 61 personnes, familles, amis, collègues et inconnus, via la plateforme de financement participatif *kisskissbankbank.fr*
- 120 Go de photographies et de vidéos numériques.

...mais aussi...

- 1 expérience unique, riche en apprentissages personnels,
- des souvenirs et des amitiés pour la vie.



Parcours réalisé au départ de Buenos Aires, le 14 juillet 2014
 En bleu, nos principales villes-étapes, en gris d'autres villes importantes, non visitées.
 Voir aussi les cartes détaillées aux pages 51 et 121.





Introduction

Planter le décor

À notre retour en France, en discutant avec des amis de nos aventures, on nous a demandé si notre livre comprendrait une partie historique sur l'Amérique latine. Nous n'y avons pas pensé, mais il semble effectivement pertinent de tenter de démystifier cette région du monde, sur laquelle les livres d'histoire s'arrêtent à « 1492 : découverte de l'Amérique par Christophe Colomb ».

En France, on évoque l'Amérique latine (Amérique hispanophone et lusophone) essentiellement lorsqu'il s'y déroule un événement sportif international, une catastrophe naturelle, une grande mobilisation sociale, ou, épisodiquement, une élection présidentielle jugée « digne d'intérêt ». Cette absence d'informations renforce les clichés et facilite les amalgames sur cette Amérique perçue par beaucoup comme une région violente, avec ses bandes armées, ses narcotrafiquants et ses « favelas ». Reprenons rapidement quelques éléments de cadrage pour introduire nos propos.

Raconter l'histoire de l'Amérique latine

1492 donc. Découverte d'un *El Dorado* où l'or et les diamants ne se ramassent pas forcément à la pelle, mais où il y avait – et où il y a toujours – des espaces, des ressources et des populations à exploiter, au profit des puissances européennes, puis nord-américaines, puis asiatiques... Dans les années 1970, l'auteur uruguayen Eduardo Galeano écrivait : « *La région latino-américaine continue d'exister au service de nécessités extérieures, comme fournisseuse de matières premières à destination des pays riches qui gagnent plus à les consommer, que ce qu'elle gagne à les produire* » dans son ouvrage « *Les veines ouvertes de l'Amérique latine* ». Celui-ci fut offert symboliquement par Hugo Chávez à Barack Obama lors du Sommet des Amériques de 2009.

L'Amérique latine désigne l'ensemble des pays qui durant plus de trois siècles étaient soumis aux couronnes d'Espagne et du Portugal (au Brésil). Cette longue période coloniale a posé les bases des villes (structure en damier qui permet un contrôle militaire), des sociétés (soumission ou extermination des peuples indigènes, esclavagisme, imposition du culte catholique, mais aussi résistances et luttes...) et des inégalités (privatisation des terres et des ressources, discrimination ethnique et sociale, dépendance de l'occident...) d'aujourd'hui.

Entre 1809 et 1825, Simon Bolivar – aristocrate vénézuélien instruit en France, inspiré par Rousseau et les idéaux républicains – prit les armes et parvint à libérer du joug espagnol les territoires correspondant aujourd'hui au Venezuela, à la Colombie, au Panama, à l'Équateur et au Pérou. En 1825, à l'exception de Cuba et de la République dominicaine, tous les actuels pays d'Amérique latine avaient déclaré leur indépendance. Malgré ces victoires, le rêve de Bolivar de créer les *États-Unis d'Amérique du Sud* pour unir les peuples contre les puissances impérialistes du Nord fut un échec. Cependant, cet *idéal bolivarien* fut repris dans les années 1950-60 par Ernesto « *Che* » Guevara, puis à partir de 1998 par Hugo Chávez, dans la *révolution socialiste* du Venezuela, plus de 170 ans après Bolivar.

Les naissances des Républiques sud-américaines furent douloureuses et se soldèrent par la succession de gouvernements plus ou moins démocratiques. Elles furent aussi le déclencheur